

NATACHA BUISSE

L'identité chrétienne

Qui est chrétien ? Qui est le Christ ? Qui
agit en chrétien ?

PREFACE

Aujourd'hui plus qu'hier encore, ces questions sont fondamentales, et cela autant pour les chrétiens et les chrétiennes qui cherchent à être fidèles à leur engagement que pour les non-chrétiens qui se posent la question à savoir ce que veulent véritablement les chrétiens et les chrétiennes.

Curieusement, et cela même en Église, on se risque de moins en moins à poser ces questions et à tenter d'y répondre de façon claire. Peut-être est-ce à cause de la difficulté à trouver une réponse qui rassemble tout le monde, ou bien par crainte des changements qui pourraient s'imposer suite à la nouvelle réponse découverte, ou finalement par peur

d'abandonner les dernières "réponses toutes faites" qui nous viennent du passé et qui nous sécurisent ?

Je ne cherche pas à définir comment le chrétien doit agir. Je le laisse plutôt cette question à la liberté du croyant. Ce qu'il cherche à définir, et c'est à cette tâche qu'il consacre toute son énergie, c'est ce qui compose dans le monde actuel, ce qui le caractérise véritablement parmi la diversité des options philosophiques et religieuses qui se présentent à nous aujourd'hui. Il cherche ainsi à dégager l'orientation fondamentale qui devrait être celle du chrétien et de la chrétienne dans le monde d'aujourd'hui. Finalement, il ose poser la question de façon directe, incontournable : "Au bout du compte, pourquoi être chrétien?"

La réponse qu'il propose mérite que l'on s'y arrête: "En marchant à la suite du Christ, l'être humain peut, dans le monde d'aujourd'hui, vivre, agir, souffrir et mourir de façon vraiment humaine; dans le bonheur comme dans le malheur, au cours de sa vie et à l'heure de sa mort, soutenu par Dieu et prêt à servir les hommes".

En effet, j'entends parler pour toute la famille chrétienne et non seulement pour les catholiques ou les protestants.

Finalement, veuillez me pardonner si mon ton est parfois provocant en tenant compte de ma conviction profonde, qui affleure tout au long de mon travail, qu'ultimement seul le Christ fait autorité et est garant de l'unité dans l'Église.

Je vais vous présenter les 10 propositions de l'identité Chrétienne, en 10 chapitres. Il

s'agit donc non seulement d'un travail de vulgarisation théologique, mais également d'une mise à jour et d'une confrontation de ma pensée dans une perspective où la réflexion théologique s'engage d'elle-même dans la voie d'une spiritualité immédiatement disponible, parce que sous-jacente.

Nous nous lançons donc, avec vous, à la découverte des dix propositions de l'identité Chrétienne.

CHAPITRE I

Être humaniste, c'est être vraiment humain, vraiment homme ou femme: C'est chercher à réaliser intégralement l'être humain individuel.

Mais un tel projet peut se reconnaître aussi bien chez l'humaniste séculier. Ainsi, il nous faut reconnaître loyalement que tous les hommes et toutes les femmes peuvent être d'authentiques humanistes, peuvent mener une vie réellement humaine. Mais ils n'en sont pas chrétiens ou chrétiennes pour autant.

Être social, c'est être tourné vers la société, vers la collectivité : c'est se préoccuper des besoins et des espoirs de nos semblables, des autres groupes humains, de la société en général, c'est s'engager, avec plus ou

moins de combativité, en faveur de la justice sociale.

Mais cet engagement peut-être celui d'un militant séculier (réformiste libéral, révolutionnaire marxiste, socialiste ou représentant de la gauche). La conclusion n'est pas contestable : tous ces mouvements et les personnes qui y adhèrent peuvent défendre des revendications sociales aussi justifiées qu'urgentes , ils n'en sont pas chrétiens ou chrétiennes pour autant.

Être religieux, c'est être relié (re-ligari) à un absolu ou lui vouer un respect (re-legere): C'est vivre dans la perspective d'un fondement et d'un sens absolus, c'est se diriger vers quelque chose qui me concerne de façon inconditionnelle.

Mais une telle disposition est partagée par le bouddhiste ou l'hindouiste, par le musulman et par le juif. Elle est aussi partagée par le panthéiste adorateur du monde, le déiste sceptique, le mystique spiritualiste, l'adepte de n'importe quelle méditation transcendante (yoga ou zen); ou tout simplement par l'homme de la rue porté au sentiment religieux et préoccupé de soumettre son comportement à une instance qui engage sa conscience. C'est là un fait que nous n'aurions jamais dû refuser : Toutes ces personnes peuvent être authentiquement religieuses ; elles n'en sont pas chrétiennes pour autant.

Être chrétien, ce n'est pas simplement s'efforcer d'imprimer à sa vie un sens humaniste, social ou même religieux. Seul est chrétien l'être humain qui essaie de vivre à partir du Christ la dimension

humaine, sociale et religieuse de son existence.

Ainsi, si les chrétiens et les chrétiennes peuvent être humanistes, s'impliquer socialement et être religieux, l'inverse n'est pas automatiquement vrai. La spécificité chrétienne ne réside donc pas dans le sentiment religieux, social ou humaniste ; mais bien dans une référence à autre chose... ou à une personne. Elle réside dans le fait que le chrétien ou la chrétienne essaie de vivre à partir du Christ la dimension humaine, sociale et religieuse de son existence. Être chrétien, c'est faire cet essai, ni plus, ni moins.

Cela peut paraître évident, mais ce ne l'est pas toujours à l'intérieur de nos actes et de nos mentalités marquées souvent par une "chrétienté" qui englobait toute la réalité et